

L'

U

Q

A

M

le savoir
MCM
LXXX
IX
20 ans! UQAM

UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC
À MONTRÉAL
ARCHIVES

Vol. XV N° 13, 28 mars 1989

Université du Québec à Montréal

SOMMAIRE

3 L'UREF:
l'Université
des réseaux
d'expression
française

4 Les négociations
UQAM-SPUQ
Vite lu

5 Statut de
professeur émérite
Le CA
se prononce sur
la féminisation

7 La population
étudiante à la
session hiver 89
Vol et vandalisme
dans les
bibliothèques



8 •Domicile
Montréal-
au Vieux-Port

L'UQAM décerne le titre de professeur émérite à trois chercheurs

Le titre de professeur émérite a été octroyé pour la première fois à l'UQAM à Soeur Marcelle Corneille de l'École préparatoire de musique, à M. Pierre Dansereau, spécialiste des questions de l'environnement et à M. Adrien Pinard du département de psychologie. Trois professeurs chevronnés qui, chacun à leur façon, ont contribué à l'évolution de la société québécoise.

**Soeur Marcelle Corneille:
40 ans consacrés au
développement de la
pédagogie musicale**

Reconnue par le milieu musical, Soeur Corneille s'est intéressée au renouveau pédagogique de l'enseignement de la musique par des méthodes actives. On lui doit d'avoir mis en place au Québec les méthodes Martenot, Corneloup, Dalcroze, Orff et Kodaly. Elle a été à l'origine du module de musique de l'UQAM



De gauche à droite: M. Adrien Pinard, Soeur Marcelle Corneille et M. Pierre Dansereau.

qu'elle a dirigé tout en y enseignant, de 1969 à 1978. En 1976, elle a fondé l'École préparatoire de musique de l'UQAM, dont elle assume encore la direction. Parmi les autres contributions de Soeur Corneille, notons sa participation à l'élaboration des programmes de musique du ministère de l'Éducation des niveaux primaire, secondaire et collégial de même qu'à ceux de la formation des maîtres au niveau universitaire.

**M. Pierre Dansereau:
un des pères de l'écologie**

Humaniste avant d'être scientifique, M. Dansereau a su faire le pont entre les sciences naturelles et les sciences humaines. Il a été à l'origine d'une nouvelle approche en écologie, soit l'étude globale d'un milieu. Il s'est intéressé particulièrement aux impacts des interventions humaines dans le milieu. Il a aussi insisté sur la nécessité de planifier les

Suite à la page 5

Pierre Péladeau au colloque sur l'entrepreneurship 89



M. Pierre Péladeau, président de Québecor.

«L'entrepreneur, c'est celui qui trime longtemps et qui innove. C'est le héros d'une économie en pleine croissance», a lancé Pierre Péladeau, dans une envolée colorée destinée aux 320 futurs jeunes entrepreneurs présents au colloque sur l'entrepreneurship 89. Organisé par l'AIIESEC-UQAM, le colloque qui s'est déroulé au Centre Sheraton le 10 mars dernier a permis au célèbre homme d'affaires d'y aller de quelques propos sur le libre-échange et d'une invitation aux jeunes à s'impliquer dans les services à la communauté. «Le mot entrepreneurship présente plusieurs facettes», a-t-il conclu.

L'apartheid: un obstacle au développement mozambicain

Le colloque sur le Mozambique, auquel prenait part la ministre de l'Éducation du Mozambique, Graça Machel, a réuni plus de 150 participants à l'UQAM, les 10-11 mars dernier. Les débats autour du thème *Le développement est-il possible dans une zone de conflit?* ont permis d'identifier la carence d'information sur le Mozambique au Canada. L'assemblée a reconnu que l'apartheid constitue le principal obstacle au développement mozambicain et que le fait de se tenir à l'écart de ce développement équivaut, pour le Canada, à appuyer la politique de déstabilisation votée par Pretoria. Parmi les résolutions adoptées par l'assemblée, notons celle de faire pression sur le gouvernement canadien pour qu'il honore sa pro-

messe de couper tous les liens économiques avec le régime de l'apartheid.



La ministre de l'Éducation du Mozambique, Graça Machel.

COMMISSION DES ÉTUDES

A sa réunion régulière du 7 mars, la commission des études a:

- recommandé à l'Assemblée des Gouverneurs, l'octroi de 1 735 diplômes de premier cycle et de 212 diplômes de deuxième cycle;
- à la suite d'une longue période de réflexion sur la notation et l'évaluation au premier cycle, la CE a mandaté la sous-commission des études du premier cycle et la sous-commission des études avancées et de la recherche pour qu'elles trouvent la meilleure façon de poursuivre la discussion dans les départements à ce sujet;
- recommandé au CA la reconduction des programmes courts en intervention auprès des mourants et des proches et en enseignement des mathématiques au primaire dans un environnement informatique;
- recommandé au CA la suspension des admissions au certificat en informatique appliquée à l'enseignement;
- transmis un avis au vice-président à l'enseignement et à la recherche, sur un projet de modification du régime des études de deuxième et de troisième cycles (règlements généraux de l'UQ);
- approuvé des modifications aux programmes de maîtrise en science politique et de maîtrise en économique;
- accrédité des professeurs à la direction et à la co-direction de recherche au doctorat en éducation;
- reçu le rapport annuel 1987-1988 sur la coopération internationale;
- recommandé au CA les exigences de qualification d'enseignement des chargés de cours pour 1989-1990;
- ratifié des résolutions de la sous-commission des études du premier cycle et de la sous-commission des études avancées et de la recherche.

COMITÉ EXÉCUTIF

A sa réunion régulière du 14 mars, le comité exécutif a:

- autorisé la signature d'un contrat avec Hydro-Québec en vue de la réalisation d'une étude d'un prototype du Système intégré de conception de commande, d'automatisme et de protection de postes (SICCAP);
- autorisé la signature d'un contrat avec la firme Les constructions Yvan Morin (1988) Enr. pour l'aménagement d'un corridor de raccord entre les pavillons Hubert-Aquin et Dorchester;
- nommé Mme Denise Girard au poste d'adjointe au directeur général du service des bibliothèques.

La phase II en chantier



Les travaux d'aménagement vont rondement sur l'emplacement Athanase-David, bordé par les rues Sainte-Catherine, Saint-Denis, boul. DeMaisonneuve et Sanguinet. On aperçoit, vu du sud, le bâtiment de l'ancienne École polytechnique, dont la façade et le corps principal de bâtiment s'intégreront au futur ensemble immobilier.

Deuxième avis d'appel de candidatures pour la désignation de représentants étudiants de 1er cycle à la commission des études

Étudiants réguliers du 1er cycle des secteurs suivants: arts, sciences, sciences de la gestion, sciences humaines

Les étudiants ont droit à six représentants à la commission des études. Chacun des six secteurs a droit à un représentant dont l'un est inscrit au second ou au troisième cycle, les cinq autres étant des représentants du premier cycle.

Cet avis s'adresse aux étudiants des quatre secteurs mentionnés plus haut; le secteur des lettres étant représenté par Chantal Arousseau des études de 2e et de 3e cycles et celui de la formation des maîtres par Nathalie Julien.

Conditions d'éligibilité

Etre inscrit comme étudiant régulier dans un programme de premier cycle lors du dépôt de votre candidature.

Mise en candidature

Transmettre sa candidature au Secrétaire général, C.P. 8888 succ.-A, Montréal, H3C 3P8, en incluant : un curriculum vitae abrégé; le programme auquel vous êtes inscrit; votre adresse, code permanent, no de téléphone; un texte de présentation dactylographié de 50 lignes (14cm X 15cm) à l'appui de votre candidature pour diffusion, tel quel, dans les médias de l'Université à l'intention des étudiants.

Date limite de mise en candidature

Le 30 mars avant 17h au local B-3400. Le sceau de la date apposée par le secrétariat général fera foi de la date de réception.

Période de scrutin

S'il y a plus d'une candidature par secteur, le ou les scrutins se dérouleront par la poste du 10 au 21 avril 1989, pour les secteurs visés.

Le secrétaire général
Me Jacques Durocher
Le 20 mars 1989

Communiqué du secrétaire général

Résultat de l'appel de candidatures pour la désignation d'un représentant étudiant au Conseil d'administration

Un avis d'appel de candidatures a été affiché et largement diffusé pendant la période du 6 au 17 mars 1989.

Au terme de la période pour recevoir les candidatures, soit le vendredi 17 mars à 17h, une candidature a été déposée au-

près du secrétaire général. Il s'agit de M. Charles Benoit, étudiant de premier cycle en études littéraires.

En vertu des dispositions de la Politique concernant la participation étudiante au Conseil d'administration (CA), M. Charles Benoit

20 ans QUAND ON AIME S'EN SOUVENIR ...

Saviez-vous que:

L'année 79 est marquée par deux grands événements à l'UQAM: le 10e anniversaire de la première rentrée universitaire et l'inauguration du nouveau campus centre-ville avec les pavillons Judith-Jasmin et Hubert-Aquin.

Un projet de reconnaissance de regroupements d'étudiants, d'associations de services et d'association générale d'étudiants est déposé en février 79 à la commission des études.

Parmi les nouveaux programmes en 79, on note entre autres: le bac. en danse; les maîtrises en administration des affaires, gestion de projet, géographie, art dramatique, et le doctorat en sémiologie.

Le budget révisé de l'année 1978-1979 affiche un déficit de 1,2 \$ million.

Un conciliateur intervient en mars 79 pour assurer le dialogue dans les négociations SCCU-UQAM.

Juin 79, la Commission d'étude sur les universités recommandé

de à l'unanimité la désaffiliation de l'UQAM du réseau UQ et son obtention dans les plus brefs délais d'un statut de parité avec les autres universités montréalaises.

Les services à la collectivité reçoivent en septembre 79 leur reconnaissance formelle comme troisième mission distincte mais intégrée à l'enseignement et à la recherche.

Une régie des locaux est mise en place au nouveau campus en octobre 79.

À la suite d'une pétition, un deuxième point d'alimentation est ouvert en octobre 79 au campus centre-ville: la cafétéria du Judith-Jasmin.

Novembre 79, le mois des morts est égayé par le lancement de la revue humoristique étudiante «La Bouilloire Déchainée».

Au département de physique, la tutelle est levée en novembre 79.

Toujours en novembre 79, la commission des études adopte un plan de relance du SPU (service de pédagogie universitaire).

SOUTENANCE DE THESE

En histoire

- Philippe Pruvost
- La polémique L.-A. Dessaulles et J.-S. Raymond ou le libéralisme contre l'ultramontanisme.
- Directrice de recherche: Guy Laperrière
- Le 17 mars 1989.

U Q A M

Editeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale -A-
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 282-6177
Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Bâtir une francophonie scientifique puissante et de haut calibre

Mettre en réseau l'espace scientifique et technique francophone, organiser à tous niveaux les échanges d'hommes, d'idées et de connaissances, donner à tous l'information scientifique et technique, voilà l'objectif de l'Université des réseaux d'expression française (UREF).

L'UREF n'est pas un lieu physique mais un ambitieux programme dont la création a été appuyée par le 2e Sommet de la francophonie, tenu à Québec en 87. Sa mise en œuvre a été confiée à l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF). Cet organisme regroupe plus de 200 établissements d'enseignement supérieur et de recherche dans 32 pays francophones, 450 départements d'études françaises des universités des pays non francophones.

«Chargé d'actualiser les projets à la recherche et à l'enseignement, l'UREF est en quelque sorte le bras exécutif de l'AUPELF», explique la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Mme



Octobre 88, le Conseil scientifique de l'UREF décernait une trentaine de bourses de doctorat à des étudiants africains et européens. On aperçoit, réunis à Montréal, les deux membres québécois du Conseil (qui en compte sept): Mme Monique Lefebvre-Pinard, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, ainsi que M. Maurice Saint-Jacques, vice-recteur adjoint à la recherche, UdeM. [A] droite, le professeur Michel Guillou, président d'honneur de l'AUPELF et délégué général de l'UREF.

Monique Lefebvre-Pinard, qui siège au Conseil scientifique de l'Université des réseaux.

Échanges d'étudiants et de professeurs, octroi de bourses, mise en place de réseaux de re-

cherche thématique, création de services de diffusion de l'information - par exemple, des livres et des monographies - institution de multiples activités (séminaires, stages permettant à des professeurs de se joindre à des équipes

QUELQUES RÉALISATIONS EN 88

- Création en 88 de sept réseaux thématiques impliquant plus de 500 chercheurs
- attribution de crédits de recherche et d'information scientifique
- tenue de journées scientifiques des réseaux sur les thèmes suivants: paludisme, sida, biotechnologies, littératures francophones. À venir: circuits de financement, lexicologie, programme génie parasécheresse, programme post-récoltes
- approbation de trois nouveaux programmes: CIME (cursus intégrés pour la mobilité des étudiants et des enseignants); UNISAT pour la diffusion de cours par satellite; GEMEAU (Gestion multilatérale des enseignements et activités universitaires), filières d'enseignement de 3e cycle

de recherche de pointe en Europe et au Canada), voilà autant d'initiatives qui, déjà en 88, ont pris corps autour d'une douzaine de programmes.

Une coopération multilatérale

«C'est dans une perspective essentiellement multilatérale que s'exerce l'action de l'UREF. S'agit-il de former des réseaux de chercheurs européens, canadiens, ou de pays en voie de développement? Assurer un transfert de connaissances? La collaboration s'établit autant du Nord au Sud que d'Est en Ouest», précise la vice-rectrice. Pour elle, c'est là qu'intervient notre rôle crucial de citoyens de pays plus riches, plus favorisés: «Nous avons la respon-

sabilité sociale et morale de venir en aide aux pays francophones en voie de développement par des programmes qui vont leur permettre, à eux, de régler leurs problèmes, de créer leurs propres modèles, d'atteindre à l'autonomie. Là dessus, le Québec, sis au confluent des deux grandes traditions, l'américaine et l'euro-péenne, sans passé colonialiste, est bien placé pour donner un coup de main. Qui sait si à leur tour, ces gens qu'on aide aujourd'hui ne pourraient pas contribuer demain à résoudre nos propres problèmes, en environnement par exemple? Dans ce contexte de coopération internationale, l'UQAM est devenue un intervenant majeur tant au Québec qu'au Canada», note Mme Lefebvre-Pinard.

Groupe de recherche en neuro-psychologie Quand la matière grise ne déroutait pas...

Montréal, mecque des festivals, des congrès, de la gastronomie et de la... neuro-psychologie! De cette dernière renommée, l'UQAM profite largement par le biais de son groupe de recherche en neurosciences (GRN) que l'un de ses membres, Henri Cohen, qualifie de «...groupe le plus homogène en neuro-psychologie expérimentale humaine en Amérique du nord». Cette petite cellule de sept chercheurs affiche ses couleurs dans tout le Canada et revendique maintenant le statut de laboratoire.

Le GRN existe depuis cinq ans et tous ses membres enseignent à l'UQAM. «Six d'entre nous appartiennent au département de psychologie et un autre au département de linguistique, raconte Henri Cohen. Nous possédons



Le professeur Henri Cohen.

des formations très différentes et à l'origine, les professeurs travaillaient de manière indépendante. On doit maintenant apprendre à mettre nos énergies et

nos méthodes en commun.

A l'intérieur même du groupe, les équipes changent, se recourent. On se penche successivement sur le langage, sur les mécanismes de communication inter-hémisphériques, sur la réhabilitation des patients traumatisés cérébro-crâniens... Le grand but: comprendre le fonctionnement du système cognitif humain par le biais d'études sur le cerveau et vice-versa. «Nous sommes très motivés par la recherche, admet Henri Cohen. Nous ne vivons que pour ça!»

Ce qui tient ces neuro-scientifiques en haleine, présentement, c'est la réponse du FCAR à leur projet de recherche sur l'implication des hémisphères cérébraux dans les différents aspects du langage. Cette aventure mobiliserait, pour la première fois, une bonne

partie du groupe, soit quatre personnes. En attendant, le GRN continue de recevoir des invités de marque qui prononcent des conférences auxquelles beaucoup de spécialistes montréalais accourent.

Le GRN, et par conséquent le département de psychologie de l'UQAM, s'enorgueillit maintenant de compter Harry Witaaker dans ses rangs. Ce professeur américain réputé a déménagé ses pénates à Montréal, tant il fut intéressé par le GRN. Par ailleurs, avec le nouveau doctorat en psychologie, l'UQAM est en mesure d'offrir une formation spécialisée en neuro-psychologie. La publicité de ce programme d'études avancées a été faite dans tout le pays et un étudiant ontarien, qui

avait pourtant été accepté dans une prestigieuse université des Etats-Unis, a préféré l'UQAM, précisément pour travailler avec M. Witaaker...

«La neuro-psychologie est une discipline en plein essor, affirme Henri Cohen, on découvre une foule de choses fascinantes sur le cerveau.» Le GRN refuse de vouloir damer le pion à ses collègues du Groupe de neuro-psychologie de Montréal ou du Centre hospitalier Côte-des-Neiges car «...on ne pourra jamais tout offrir dans ce vaste champ d'étude», termine le professeur. Dans ce contexte, l'UQAM doit garder les yeux ouverts et surtout poursuivre ses collaborations avec les autres chercheurs.

PRO — C.V.

Curriculum Vitae
Professionnel • Rapide • Efficace
Visa • Mastercard

3 TARIFS "SANS VOUS DÉPLACER"

589-5244

VITE LU

Mission en Guinée-Bissau

Le Mouvement international pour une nouvelle muséologie (MINOM, siège social à Montréal), participait au mois de février à une mission pilote en Guinée-Bissau, Afrique équatoriale. L'objectif: établir les bases d'un plan d'action de trois ans en formation de personnes. Six membres du MINOM y ont pris part, dont son président M. Pierre Mayrand, directeur du module d'ARC. L'intervention du MINOM a permis d'élaborer une méthode de formation et de l'expérimenter auprès d'une vingtaine de délégués venant du patrimoine, du Musée national, du Musée de la Libération ainsi que des régions. Une exposition, «Découverte de Bissau» a été produite. Après évaluation de la démarche, un plan

d'intervention à moyen terme a été préparé.

Appel de communications

C'est dans le cadre du colloque «Individu et collectivités», prévu à Montréal à l'automne, qu'un appel de communications est lancé sous les rubriques suivantes: artistes et académie, individu et État, dramaturges et théâtre, les critiques et la presse, architectes et urbanisme, la pédagogie et ses institutions, femmes et société des lumières, l'expression de la sensibilité. Faire parvenir avant le 15 avril les projets de communications, accompagnés d'un bref CV à Mme Josiane Ayoub, vice-présidente de la Société cana-

dienne d'étude du XVIII^e siècle et professeure au département de philosophie, porte A 4140, ou encore au président, M. Michael T. Cartwright, département de langue et littérature françaises, McGill U., 3460 rue McTavish.

Une table ronde DSÉ: «Musée et éducation»

Dans le cadre de sa série de conférences publiques, le département des sciences de l'éducation présente une table ronde et un débat sur le thème «Musée et éducation». Les participants: M. Michel Allard, prof. chercheur au DSÉ et membre du Groupe de recherche «Éducation et Musées»; M. Denis Jean, Musée de la Civilisation; Mme Hélène Lamarche, Musée des Beaux-Arts; M. Clément Richard, Lavalin Communications, pour Expotek; M. Guy Vadeboncoeur, Musée David MacDonald-Stewart. M. Godefroy-M. Cardinal, professeur-chercheur au DSÉ, animera la rencontre. Date: mercredi 12 avril, à 20 h, porte L 2085, pavillon Lafontaine. Entrée libre.

La découverte du chemin qui marche

Un guide pédagogique qui a pour objet l'élaboration d'un modèle didactique d'utilisation des musées à l'intention des élèves du second cycle du primaire: telles est la teneur de *La découverte du chemin qui marche*, de Michel Allard, professeur du département des sciences de l'éducation de l'UQAM et de Mme Suzanne Boucher, chargée de cours au même département. Le lancement de cet ouvrage aura lieu le 3 avril prochain, à 17h00, au musée David M. Stewart, au Vieux-Fort de l'Île Sainte-Hélène.

Séminaire du CIRADE

Le centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE) propose un séminaire intitulé *Habiletés de penser et enseignement de la philosophie aux enfants*. Seront présents: Anita Caron et Pierre Lebluis, professeurs-chercheurs et les membres de l'équipe de recherche du dép. des sc. religieuses et du CIRADE. À 13h30, le 31 mars au local X-7450. Rens. 282-7024 ou 6186.

Négociations UQAM-SPUQ

L'Université qualifie le projet syndical d'irréaliste

«Le dépôt syndical ne constitue pas une base qui permet d'entreprendre une négociation fructueuse», a déclaré le porte-parole de l'UQAM et vice-recteur aux communications, Gilbert Dionne. Ce constat fait à la suite de la rencontre du 21 mars, où le syndicat des professeurs (SPUQ) a eu l'occasion d'expliquer aux représentants de l'Université certaines de ses demandes.

Selon M. Dionne, les revendications syndicales dépassent les 40 millions \$ sans parler des demandes salariales. La partie

patronale s'interroge sur le réalisme de certaines clauses du projet, à savoir: la possibilité pour des professeurs non-permanents d'être admissibles à un congé sabbatique de six mois; l'abolition de la réunion de consultation des directeurs de départements pour la répartition des postes et la transformation de l'évaluation et de l'embauche des professeurs en des processus plus techniques qu'académiques. «Des demandes irréalistes», a conclu M. Dionne, en précisant que l'Université fera connaître ses propositions le 28 mars.

QUÉBEC/ONTARIO

9,90\$

par jour avec
TourPass de Voyageur

C'est super-économique! Seulement 9,90\$ par jour pour 10 jours consécutifs de transport-vacances illimité: 99\$ en tout. Cet été, offrez-vous 10 jours consécutifs de voyages illimités au Québec et en Ontario. TourPass, c'est la meilleure façon de vraiment voir du pays, en voyageant à votre rythme et à très bon compte, entre le 1^{er} mai et le 15 octobre 1989 inclusivement.

Pour plus de renseignements veuillez consulter l'agent d'autobus local.

Montréal (514) 842-2281
Québec (418) 524-4692
Ottawa (613) 238-5900
Sherbrooke (819) 566-2121
Trois-Rivières (819) 379-1734
Chicoutimi (418) 545-4108
Rimouski (418) 723-4923

Voyageur



Concours Réflexe en marketing



Sur la photo, de gauche à droite: M. Hubert Nadeau, dir. du marketing, Coca-Cola; M. Sylvain Lauzé, dir. des services marketing, Agrinove; M. Serge Gravel, dir. gén. du marketing, Métro-Richelieu, et M. Jacques Duval, PDG, Marketel Foster McCann-Erikson.

Récemment avait lieu sur la Grande Place du pavillon Judith-Jasmin le Concours Réflexe, organisé par le Club de marketing UQAM dans le cadre de la Semaine Marketing. Une vingtaine d'étudiants de sciences administratives, option marketing, affrontaient les questions de quatre panélistes. Les quatre meilleurs ré-

pondants de la journée ont été récompensés par l'obtention d'un emploi d'été dans chacune des entreprises représentées respectivement par les panélistes. Ce sont: Yves Levasseur, chez Coca-Cola; Line Breault, chez Agrinove; Renée Desjardins, chez Métro-Richelieu, et Sébastien Fauré, chez Air-Canada.

Création d'un statut de professeur émérite

Pour souligner le mérite exceptionnel des personnes qui terminent leur carrière à titre de professeur régulier, l'Université a créé, le printemps dernier, un statut de professeur émérite.

«Le titre de professeur émérite représente une très rare distinction», affirme la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Monique Lefebvre-Pinard. Aux universités McGill et de Montréal, par exemple, ce statut n'est conféré qu'à 10% à 20% des professeurs qui prennent leur retraite.

Le nombre de professeurs retraités augmente chaque année. De cinq en 1985, il est passé à dix en 1988. Or, certains d'entre eux sont disposés à poursuivre des activités de recherche, de création ou d'encadrement aux études supérieures, mais en n'assumant plus de responsabilité d'enseignement. C'est précisément la possibilité qu'offre ce nouveau statut à ceux dont les réalisations ont donné lieu à une reconnaissance extérieure exceptionnelle. «Car, précise Mme Lefebvre-Pinard, le statut de professeur émérite permet aux chercheurs d'obtenir des fonds pour financer leurs travaux».

Puisqu'il s'agit d'un titre purement honorifique, le professeur émérite n'est pas rémunéré. Toutefois, il conserve un bureau pour travailler et il a accès aux services de secrétariat de son département. Il peut aussi obtenir, soutient l'adjointe à la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Claudette Jodoin, plu-



De gauche à droite: la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Monique Lefebvre-Pinard et son adjointe, Claudette Jodoin.

sieurs services aux mêmes conditions que les professeurs réguliers, dont l'utilisation des animaleries et l'accès aux bibliothèques».

Mode de nomination

L'initiative de présenter les candidats est confiée à la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, aux départements, aux familles et aux groupes structurés de recherche et de création. Le statut de professeur émérite est ensuite attribué par le Conseil d'administration sur recommandation de la commission des études.

La demande est analysée par un comité présidé par la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche et composé de la doyenne des études de premier cycle, du doyen des études avancées et de la recherche, de trois profes-

seurs désignés par la commission des études, dont au moins un est ou a été membre du comité d'aide financière aux chercheurs et aux créateurs (CAFACC) ainsi que d'un membre de l'extérieur désigné par la vice-rectrice.

Une source de progrès et de rayonnement

Mme Lefebvre-Pinard croit que l'Université a tout avantage à faciliter le maintien de l'activité scientifique ou créatrice de ses professeurs chevronnés. Elle en tire non seulement une source de progrès et de rayonnement, mais elle permet à ces professeurs de continuer à jouer un rôle socialement très actif. «C'est un signe de maturité de la part de la communauté d'exprimer sa gratitude à ceux et à celles qui ont contribué de façon significative à son rayonnement», conclut Mme Lefebvre-Pinard.

«Nous restons avec la certitude que nous avons quelque chose à dire qui n'a pas été dit», a de son côté soutenu M. Dansereau, en invitant les étudiants à monter sur ses épaules pour qu'il puisse les aider à réaliser ce qui n'a pas été fait.

M. Pinard a par ailleurs souligné l'importance du présent. «Seul le présent existe et c'est à lui seul que le passé doit son existence et sa pérennité; c'est seulement au présent que l'avenir devra son existence éphémère», a-t-il affirmé. Il s'est dit honoré qu'on lui décerne ce titre en fonction du passé et a souhaité que l'avenir vienne confirmer ce statut.

Par ailleurs, le recteur Claude Corbo a tenu à remercier les trois professeurs d'avoir fait confiance à l'UQAM. «Vous avez rendu à l'Université le grand service de croire à l'établissement», a-t-il conclu.

Féminisation des règlements Le CA dit oui au principe, mais non à la forme proposée

Le Conseil d'administration (CA) a approuvé, lors de sa réunion du 28 février, le principe de la féminisation des règlements et des politiques de l'Université. Il a toutefois refusé le guide d'écriture proposé par le comité institutionnel de féminisation.

Selon le secrétaire général, Jacques Durocher, les membres du CA auraient qualifié de «trop lourd» et d'«inapplicable» le modèle suggéré par le comité. Ils ont donc mandaté le recteur et le secrétaire général pour qu'ils procèdent à des consultations auprès de l'Office de la langue française et du comité institutionnel et pour qu'ils proposent à une réunion ultérieure du CA, un guide pour la féminisation des textes.



La présidente du comité institutionnel de féminisation, Jacqueline Lamothe.

La communauté universitaire avait dit oui à la féminisation

La population de l'UQAM s'est prononcée majoritairement en faveur de la féminisation des règlements et des politiques tant au niveau du principe que de la forme proposée, lors d'un sondage qui a eu lieu l'automne dernier. Le secrétaire général avait fait parvenir le questionnaire à tous les professeurs (952), à la moitié des chargés de cours (738), à tous les cadres (110) et à la moitié des employés de soutien (540). En ce qui concerne les étudiants, quarante groupes-cours avaient été choisis au hasard (1124 étudiants), mais seulement trentetrois avaient pu être rejoints. Le taux de réponse a été de 45%.

Le comité de féminisation réagit

Invitée à commenter la décision du CA, la présidente du comité institutionnel de féminisation, Jacqueline Lamothe, a déclaré que «cette consultation n'aura servi strictement à rien». Elle a soutenu que 70% des répondants sont favorables à la féminisation entière des règlements et des politiques. Si on ajoute ceux qui préconisent une féminisation partielle, ce pourcentage grimpe à 88%. Pour ce qui est du modèle proposé, 74% l'approuvent et 16% préfèrent une autre forme. Ce qui amène Mme Lamothe à dire que «90% des répondants sont d'accord pour féminiser d'une façon ou d'une autre». Elle précise, par ailleurs, que seulement 12% des personnes interrogées se sont prononcées contre le principe et contre toute forme de féminisation des règlements. À la lumière de ces résultats, elle croit que le CA aurait dû approuver le guide d'écriture suggéré par le comité

institutionnel. Elle déplore que toutes ces données ne ressortent pas dans la compilation du bureau de la recherche institutionnelle (BRI). Le BRI a distribué les réponses surtout en fonction du statut et du sexe des personnes consultées.

«Nous sommes ouverts aux aménagements et nous souhaitons que l'Office de la langue française soit d'accord avec les règles de féminisation que nous proposons. Nous refusons toutefois d'être à la remorque de l'Office de la langue française», a conclu Mme Lamothe. Elle rappelle que l'Office a féminisé les titres en 1986, alors que l'UQAM l'avait fait en 1980 et que l'Office ne dispose actuellement d'aucun guide susceptible d'être utilisé pour la féminisation des textes.

Sondage: quelques données supplémentaires

Le sondage révèle que dans l'ensemble, 77% des femmes sont en accord avec la féminisation, tandis que 62% des hommes le sont. On constate, par ailleurs, que si les répondants disent oui au principe de la féminisation entière des textes dans une proportion de 70%, ceux qui utilisent régulièrement ces textes donnent leur accord dans 62% des cas. Ce sont les cadres et les professionnels qui utilisent le plus les textes de politiques ou de règlements. Ils acceptent la forme proposée dans 55% et 57% des cas.

Sur les 1542 personnes qui ont répondu au questionnaire, 518, soit le tiers, ont formulé des commentaires. On y retrouve l'expression de certaines craintes relativement au fait de féminiser et des interrogations sur la manière de le faire. Plusieurs ont exprimé le besoin d'être bien informés des règles de la féminisation.

Le titre de professeur émérite ...

Suite de la page 1

ressources humaines en fonction de la géographie et sur l'importance des facteurs écologiques dans le développement urbain et rural. Avec Pierre Dansereau, c'est le début de l'écologie humaine et sociale.

M. Adrien Pinard: un spécialiste des mécanismes du développement de la pensée

Internationalement reconnu pour ses travaux dans le domaine du développement de l'intelligence et de la métacognition, M. Pinard a inspiré par son enseignement et sa recherche plusieurs générations de psychologues oeuvrant actuellement au Québec. Il a aussi figuré parmi les premiers

étudiants de l'Institut de psychologie de l'Université de Montréal. En plus d'avoir mis au point des instruments psychométriques de mesure de l'intelligence conçus pour les Québécois, M. Pinard a travaillé avec Jean Piaget sur les processus d'acquisition de la connaissance et sur le développement de l'intelligence. Il a été un des fondateurs de la Corporation des psychologues du Québec.

Invités à prendre la parole lors d'une cérémonie organisée à leur intention, les titulaires se sont dit extrêmement honorés. La voix chargée d'émotion, Soeur Corneille a déclaré: «Ce statut représente la reconnaissance officielle de la pédagogie musicale à l'UQAM et c'est une grande joie».

TITRES D'ICI

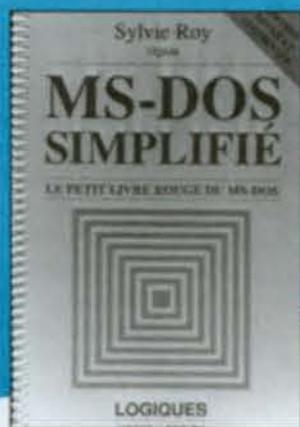


Une démocratie technologique ?

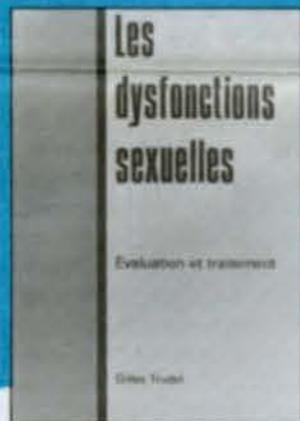
De caractère éminemment international, pluridisciplinaire, offrant un véritable kaléidoscope de points de vue, le colloque «Une démocratie technologique» qui a eu lieu en mai 87 à Ottawa sous les auspices de l'ACFAS, a été une initiative pour concilier développements technologiques et organisation sociale, surtout en regard des idéaux démocratiques et de leur application. Les actes de ce colloque réunissent plus d'une quarantaine de contributions d'ici et de l'étranger. C'est une coédition du Groupe de recherche informatique et droit de l'UQAM (GRID) et des Cahiers scientifiques de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS), sous la direction de MM. Henri Claret, René Laperrière et Pierrôt Péladeau, ces deux derniers professeurs aux sciences juridiques.

La version 3.3 de MS-DOS simplifié

Mme Sylvie Roy, rédactrice technique au service de l'informatique, vient de publier une version révisée et augmentée de «MS-DOS simplifié / Le petit livre rouge du MS-DOS» (Éditions LOGIQUES/Ordinateurs, Montréal, 1989). Dans sa version 3.3, la dernière, l'auteur ajoute au précédent manuel, la version 3.2, quatre commandes: CLS, PRINT, SYS, et VER. Quant aux commandes BACK UP, FORMAT, REPLACE, RESTORE et COPY, elles ont été documentées. Enfin, une méthode permet de passer de la version 3.2 à 3.3 sans devoir reformater le disque rigide. Mme



Roy, soit dit en passant, dirige aux mêmes éditions, la nouvelle collection CIAMM -L'informatique simplifiée.



Les dysfonctions sexuelles Évaluation et traitement

Les dysfonctions sexuelles propose une vue d'ensemble des recherches et des modèles d'analyse du comportement sexuel. L'auteur, Gilles Trudel du département de psychologie, décrit les principaux problèmes sexuels de même que les méthodes d'évaluation et d'intervention qui peuvent être utilisées. On retrouve également les résultats de nombreuses recherches. En faisant l'exposé de l'état actuel des connaissances scientifiques sur la sexualité, on répond à de nombreuses questions. Un ouvrage qui intéressera le professionnel et l'étudiant, mais aussi toute personne soucieuse d'approfondir ses connaissances dans ce domaine. Publié aux Presses de l'Université du Québec.



Aspects du sacré, formes de l'imaginaire

Ce cahier de recherche regroupe les contributions de dix auteurs qui ont participé au séminaire organisé au cours de l'année 1986-87 par le Regroupement interuniversitaire pour l'étude de la religion (RIER) conjointement avec le Forum de recherches sur l'imaginaire et la socialité québécoise (FRISQ) autour de M. Jean-Jacques Wunenburger, directeur du Centre de recherche sur l'image, le mythe et le symbole (Dijon).

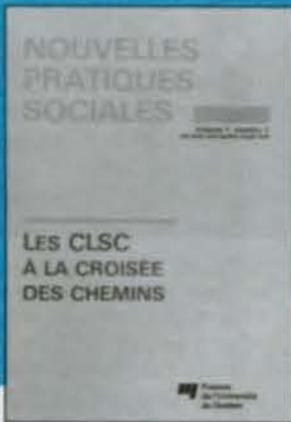
La plupart des contributions donnent au sacré une dimension anthropologique et reconnaissent l'importance capitale de l'imaginaire pour une «approche» du sacré.



Actualité immobilière

Dans la livraison d'hiver 89 de la revue «Actualité immobilière», le nombre des articles a été porté à neuf. C'est ainsi qu'on y traite de la profession d'administrateur agréé, d'un arrondissement culturel à Montréal, de l'effet des règlements dans le développement de la forme des bâtiments au centre-ville de Montréal, de l'analyse de régression appliquée à l'évaluation de masse, de la struc-

ture à terme des taux hypothécaires au Canada, ainsi qu'une étude de cas (Les Verrières sur le fleuve). Enfin, la revue comporte la relation d'un colloque SCHL sur l'habitation des Canadiens âgés et relève les caractéristiques de 10 importants périodiques spécialisés en immobilier.



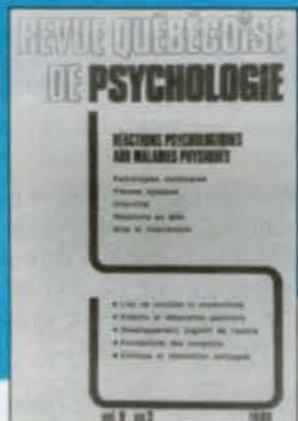
Nouvelles pratiques sociales, vol.1, no.1.

Nouvelle revue spécialisée dans le domaine de l'intervention sociale au Québec, le premier numéro de *Nouvelles pratiques sociales* s'intitule: *Les CLSC à la croisée des chemins*. L'équipe de la revue est constituée d'universitaires de quatre constituantes de l'UQ, qui oeuvrent en travail social et en sociologie ainsi que de gens travaillant dans les milieux de l'intervention sociale.

La revue s'amorce avec un regard sur *Les lendemains du rapport Rochon*. Une entrevue a été réalisée avec deux commissaires de la Commission: Jean-Pierre Duplantie et Norbert Rodrigue. Puis on aborde le dossier des CLSC et en évalue tour à tour les différents aspects.

Revue québécoise de psychologie

Le dernier numéro de la *Revue québécoise de psychologie* (vol.9, no 3) s'intéresse principalement aux réactions psychologiques aux maladies physiques, telles les pathologies cardiaques, la fibrose kystique, l'infertilité et le sida. On peut aussi lire des articles sur les thèmes suivants: locus de contrôle et productivité chez un groupe de militaires alcooliques, enfants



et séparation parentale, développement cognitif de l'adulte, perceptions des conjoints dans divers secteurs de la vie conjugale, séparation conjugale et interventions cliniques. On retrouve à la fin, une chronique de livres et de thèses de doctorat.



Trois ouvrages sur le militantisme des femmes

Trois volets d'une recherche dirigée par Évelyne Tardif, sur les différences entre les femmes et les hommes par rapport au militantisme. *Militer dans un parti provincial* de Ginette Legault, Guy Desrosiers et Évelyne Tardif, traite du militantisme des femmes et des hommes au sein du Parti libéral du Québec et du Parti Québécois. *Militer dans un parti municipal*, de Chantal Maillé et Évelyne Tardif, concerne trois partis municipaux: le Parti de l'Action civique LaSalle, le Rassemblement populaire du Québec et le Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal. Écrit par Hélène Sarrazin et Évelyne Tardif, *Militer dans son syndicat* a pour objet le militantisme à la CSN et à la CEQ. Publiés par le Centre de recherche féministe de l'UQAM.

Campagne contre le vol et le vandalisme dans les bibliothèques du Québec

Depuis le 13 mars, l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), appuyée par 200 bibliothèques québécoises, a lancé sa campagne de sensibilisation contre le vol et le vandalisme dans les bibliothèques. Affiches, présentoirs de feuillets explicatifs, signets et sacs distribués aux usagers: rien n'est épargné pour prévenir ce fléau qui sévit dans les bibliothèques scolaires, de collèges, de cégeps, universitaires etc.

Silvie Delorme, adjointe du recteur, est porte-parole officiel de cette campagne. Selon elle, le vol et le vandalisme dans les bibliothèques menacent directement le droit d'accès à l'information. «Il faut tout faire pour favoriser l'accès des gens aux livres. Or quand un livre est volé ou saccagé, on doit gruger dans le budget déjà restreint pour en acheter un autre. Cet argent ne peut donc pas être utilisé pour l'acquisition de livres nouveaux.»

La situation des bibliothèques québécoises s'est améliorée depuis que le gouvernement a décidé d'injecter des sommes plus substantielles dans leur budget. Cependant, ces fonds ont à peine réussi à combler le manque créé

par les coupures budgétaires des années précédentes, explique en substance Mme Delorme. Dans ce contexte, le vol et le vandalisme dont sont l'objet livres et périodiques compromettent la «santé» des bibliothèques.

On évalue à 5% le nombre de livres volés ou perdus en cinq ans à l'UQAM. «Mais, précise Conrad Corriveau, directeur de la bibliothèque des sciences, le phénomène du vandalisme est plus fréquent que celui du vol. On retrouve souvent les documents avec des pages arrachées, par exemple. Cela, on ne peut le comptabiliser car il faudrait feuilleter tous les livres et périodiques. Pour les collections très utilisées, le taux de vol peut grimper jusqu'à 15% à la bibliothèque des sciences». Une situation également vécue par Rénald Beaumier, directeur de la bibliothèque centrale.

Pourtant, la clientèle des bibliothèques de l'UQAM n'est pas plus criminelle que d'autres. Dans d'autres institutions, le taux de vol moyen grimpe jusqu'à 12%. L'ensemble des bibliothèques québécoises a dépensé 18 millions de dollars pour l'acquisition de nouveaux volumes. «Vous imaginez, 5% de 18 millions consacré à rem-

placer les livres volés, c'est beaucoup», décrit Silvie Delorme.

Situation typique: la bibliothèque est sur le point de fermer, l'étudiant n'a pas de monnaie pour faire ses photocopies, il ne trouve pas la machine distributrice de monnaie, il s'énervé et part finalement avec le chapitre dont il a besoin. «Les photocopieurs ne relèvent pas du service des bibliothèques», soutient Mme Delorme. En ce qui a trait au prix des photocopies, que certains trouvent cher, elle réplique: «Même McGill l'a haussé dernièrement». Autre cause possible: le prix élevé des volumes eux-mêmes. «Le prix moyen des livres en science équivaut à 60-70\$ émet Conrad Corriveau. Mais en chimie, ça peut monter jusqu'à 110\$.»

Afin de prévenir le vol et le vandalisme, l'ASTED distribue aux gestionnaires de bibliothèque des guides d'aménagement qui accroissent la sécurité dans leur établissement. Mais avant qu'on ait modifié les comportements des gens, il faut être patient: «C'est comme la campagne limitant l'abus de l'alcool, suppose l'adjointe du recteur, ça ne s'enraye pas du jour au lendemain.»

Statistiques de la population étudiante

Près de 35 000 étudiants se sont inscrits à la session hiver 1989*. De ce nombre 58.4% sont des femmes, ce qui constitue une légère progression par rapport à l'hiver dernier (57%). Le registrariat note que 56.8% sont inscrits à temps partiel contre 43.2% à temps complet. Par rapport à l'hiver dernier, la population étudiante est stable.

Voici comment se répartissent anciens et nouveaux étudiants par famille et pour les études avancées

| | Nombre d'étudiants | |
|----------------------------------|--------------------|--------------|
| | Nouveaux | Total |
| PREMIER CYCLE | | |
| Arts | 202 | 2360 |
| Formation des maîtres | 631 | 4500 |
| Lettres | 422 | 2291 |
| Sciences | 705 | 3610 |
| Sciences de la gestion | 2520 | 11929 |
| Sciences humaines | 750 | 4975 |
| Étudiants libres | 1279 | 2165 |
| Propédeutique 2e cycle | 37 | 99 |
| TOTAL du 1er cycle | 6546 | 31930 |
| ÉTUDES AVANCÉES | | |
| Deuxième cycle | 300 | 2359 |
| Troisième cycle | 16 | 399 |
| TOTAL des 2e et 3e cycles | 316 | 2758 |
| Auditeurs et divers | 42 | 75 |
| GRAND TOTAL | 6904 | 34763 |

*Relevé du 22 février 1989

Micro Boutique



**MICRO
BOUTIQUE**
Universitaire

Ouvert du Lundi au Vendredi de 10:00 à 12:00 et de 13:00 à 16:00
Pavillon Hubert Aquin, Local AM-915, Tél.: 282-3149

La rapidité d'apprentissage du Macintosh™, permet des économies de temps et d'argent dès les premières d'utilisation.

Jusqu'au 31 Mai 1989
profitez du plan de remise de Apple

| Système | Remise |
|-----------------------------------|--------|
| Macintosh Plus & Imagewriter II | 300\$ |
| Macintosh SE & Laserwriter II NT | 500\$ |
| Macintosh II & Laserwriter II NTX | 1000\$ |

* Offre se terminant le 31 mai 1989 et applicable après l'achat

Informez-vous sur les séminaires en présentative, Claris les 20, 27 Mars en contactant Jean Mailhot au 282-3149

Jusqu'à 1000\$ de remise de Apple*

Macintosh™ Plus



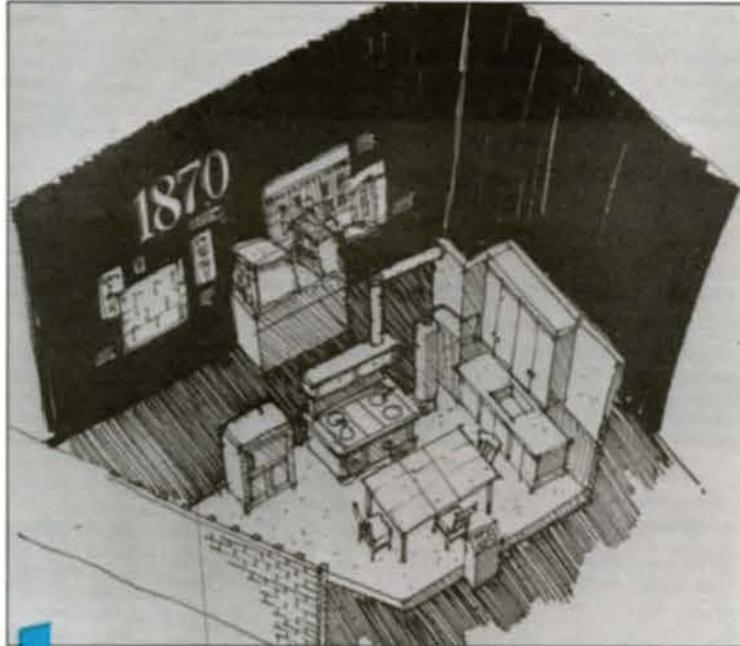
Concessionnaire autorisé

Cet été au Vieux-Port

L'expo-spectacle «Domicile Montréal» oeuvre de collaboration universitaire

«Domicile Montréal», c'est une exposition-spectacle qui va avoir lieu dans le Vieux-Port, tout l'été à partir du 20 juin.

Il s'agit d'un projet de recherche-crédation en histoire de l'architecture, en muséologie et en art dramatique. Son auteur, concepteur et réalisateur est le vice-doyen de la famille des arts, M. Raymond Montpetit, du département d'histoire de l'art. Le projet d'expo-spectacle écrit par le vice-doyen a été primé l'an dernier lors d'un concours lancé par le service du patrimoine du ministère des Affaires culturelles, dans le cadre d'événements majeurs sur des aspects de l'héritage montréalais. Via une entente Ville de Montréal-ministère des Affaires culturelles, la Commission d'ini-



Croquis d'une cuisine de logement ouvrier de 1870.

tiative et de développement culturel (CIDEC) accorde 300 000 \$ au projet.

L'expo-spectacle sera présentée gratuitement au 2e étage du hangar maritime logeant déjà IMAX et Expotek. Il combine un parcours chronologique à travers l'histoire de l'architecture résidentielle de Montréal, parcours que couronne une représentation son et lumière d'une durée de 24 minutes. Le visiteur verra notamment l'habitat type de 1870 et sa cuisine ouvrière, l'entrée et l'escalier intérieur d'une maison victorienne unifamiliale, etc., jusqu'à la tour d'appartements en hauteur, témoin très contemporain de l'habitat urbain. Les divers mé-

tiers de la construction seront illustrés, on montrera maints objets-témoins et des meubles de différentes époques architecturales.

Les trois volets et leurs acteurs

Du point de vue *l'histoire de l'architecture*, c'est, de l'avis de M. Montpetit, la première fois qu'une grande exposition traite de l'architecture de Montréal. On prendra connaissance des genres de maisons qu'habitent les Montréalais depuis 1850 à nos jours. Sous *l'angle muséologique*, l'expo innove en expérimentant des formules d'animation à l'aide de scènes de théâtre traitant de la thématique proposée. Enfin, *côté théâtre*, la scénographie sera un mixte d'audiovisuel et d'acteurs en scène. Sous les yeux du spectateur, s'échelonne la généalogie d'une maison à travers les âges de la vie urbaine: une demeure bourgeoise de 1870 devient un «Tourist Room» en 1935, puis un restaurant en 1967, pour se transformer finalement en un luxueux condominium en 1985.

Le projet regroupe une phalange de collaborateurs parmi les étudiants et les professeurs. M. Georges Laferrière, professeur au département de théâtre, est responsable de la mise en scène et de la scénographie. L'étudiante en art dramatique Micheline Gendreau agit comme régisseuse et assistante à la mise en scène, tandis que les comédiens sont les étudiants en art dramatique Guylaine Jacques, Pierre Colin et Daniel Poisson. Un autre étudiant de l'UQAM sur le rôle d'animateur. Mme Raymonde Gauthier, professeure au département d'histoire de l'art, est consultante en histoire de l'architecture, alors que

Patricia Hynes à l'UQAM

L'écologiste américaine, Patricia Hynes, sera la conférencière invitée du groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche féministes (GIERF), les 28 et 29 mars.

Dans son livre *The Recurrent Silent Spring*, à paraître en avril aux éditions internationales Pergamon Press, elle poursuit son analyse féministe de l'environnement et elle trace le bilan de vingt ans de luttes écologiques aux États-Unis. Elle étudie aussi bien les «vieilles» formes de pollution chimique que les biotechnologies de plus en plus courantes en agriculture. Elle s'attarde particulièrement aux techniques de procréation, un secteur qui préoccupe de plus en plus de féministes, d'éthiciens, de juristes et même de personnages politiques, partout dans le monde.

C'est de ce livre qu'elle entre-

tiendra les invitées du GIERF, de 12h à 14h, le 28 mars au local A-3025. La même journée, de 17h30 à 20h30, elle participera à un séminaire de doctorat de sociologie, au local A-5040. Le lendemain 29 mars, elle animera un autre séminaire de 14h30 à 17h, au local A-3025, toujours sur les femmes et les technologies.

Mme Hynes est la directrice de l'Institute on Women and Technology, un organisme à but non lucratif qu'elle a fondé avec d'autres scientifiques en 1987, dans le but d'analyser les effets des technologies sur les femmes. Elle a aussi été responsable pendant quelques années des questions environnementales liées aux ports du Massachusetts. Parce qu'elle est beaucoup intervenue sur ces questions, on la considère comme une spécialiste de l'évaluation sociale des technologies.



M. Raymond Montpetit: «Un panorama vivant de l'habitat montréalais, de 1850 à nos jours.»



Partie de sucre du Club social

Ces jours derniers avait lieu à l'Érablière Raymond Meunier, vallée du Richelieu, une partie de sucre du Club social du personnel de l'UQAM. Une journée mémorable, et aussi une première dans les activités du Club! Des remerciements au Bureauphile pour ses commandes de prix de présence!

Les étudiants manifestent contre la loi 178



Plus de 3 000 étudiants ont revendiqué le droit de vivre, d'étudier et de travailler en français, lors d'une manifestation le 14 mars dernier.

Plus de 3 000 étudiants ont manifesté le 14 mars dernier contre la loi 178 en matière d'affichage commercial. Le contingent regroupait principalement des étudiants de l'Université de Montréal, des polyvalentes, de l'UQAM et de quelques cégeps. Selon le porte-parole de l'association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts et lettres (AGESSHALUQAM), Charles Benoit, la manifestation du 14 mars de même que celle du dimanche précédent qui avait attiré plus de 60 000 personnes,

ont forcé le ministre Ryan à reculer. «Il ne faut toutefois pas être dupe», a-t-il ajouté en précisant que le gouvernement prépare les élections, que les engagements pris le sont pour une «période indéfinie» et que les élections pourraient bien dégager le ministre de toute promesse. Pour M. Benoit, l'annonce de Claude Ryan, à l'effet qu'il n'avait pas l'intention de proposer au gouvernement le règlement qui aurait permis l'affichage bilingue dans certains commerces, ne constitue donc pas une véritable volte-face.

la recherche est confiée à Mme Diane Archambault, étudiante à la maîtrise en études des arts. Le design et l'affiche sont réalisés

par G.S.M. Design.

L'expo-spectacle «Domicile Montréal» sera ouverte de midi à 19 h, six jours/semaine, sauf le lundi. Il y aura sept spectacles